

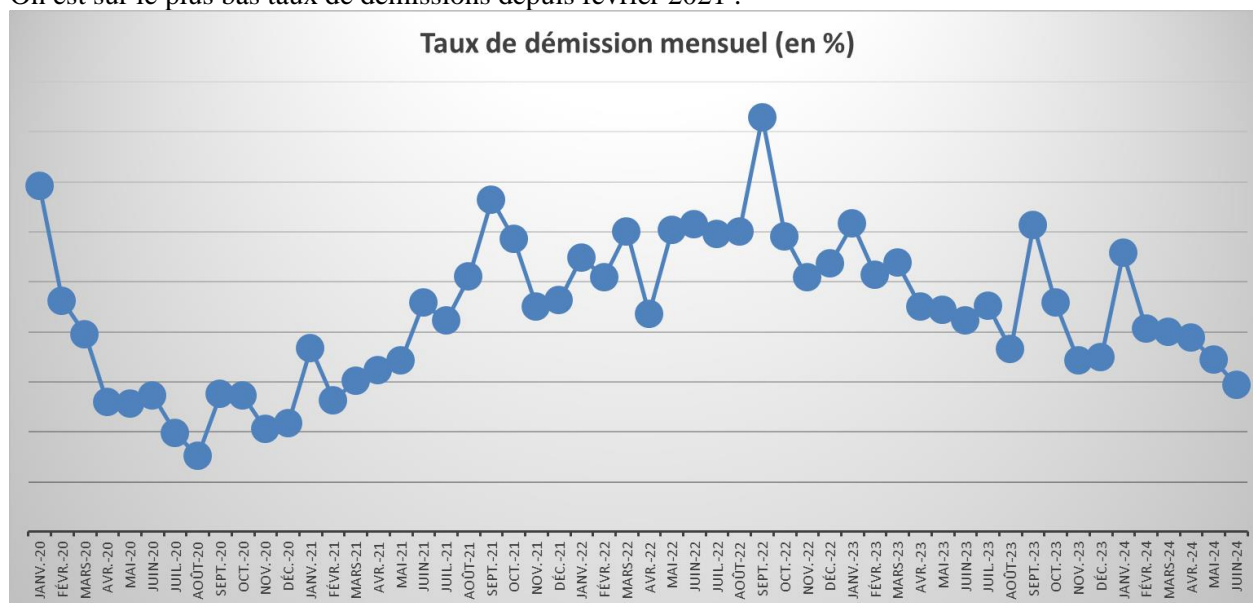
Analyse effectifs :

A contre-courant des mois passés, le mois de juin aura été très calme sur le front de la variation des effectifs, avec une légère hausse du nombre total de salariés.

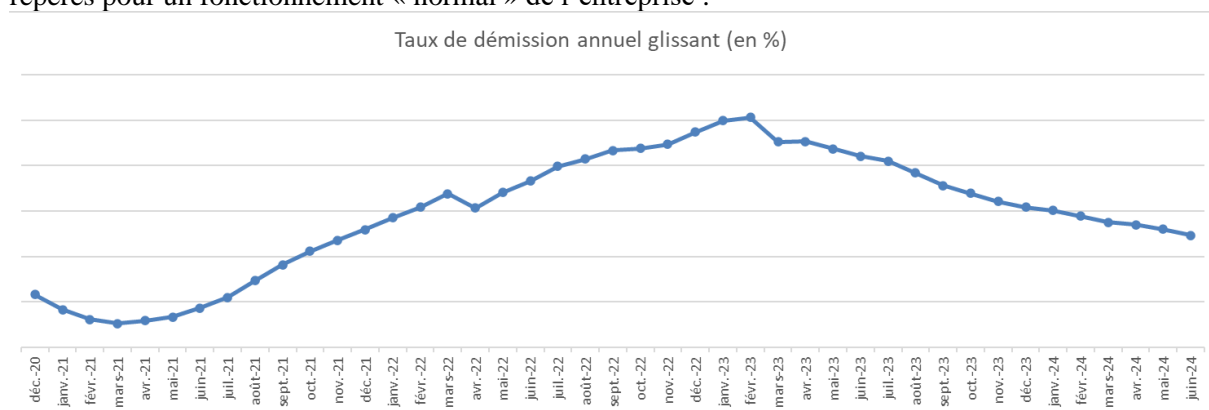
Le nombre des entrées est faible pour un mois de juin (notamment comparativement à juin 2023). Comme si c'était un clin d'œil, il s'agit exactement du même nombre d'entrées qu'en juin 2021, juste après le 3^{ème} confinement de la crise Covid (période à l'époque particulièrement atone sur le plan des recrutements).

Le nombre de sorties est dans le même temps étonnamment calme...

On est sur le plus bas taux de démissions depuis février 2021 :

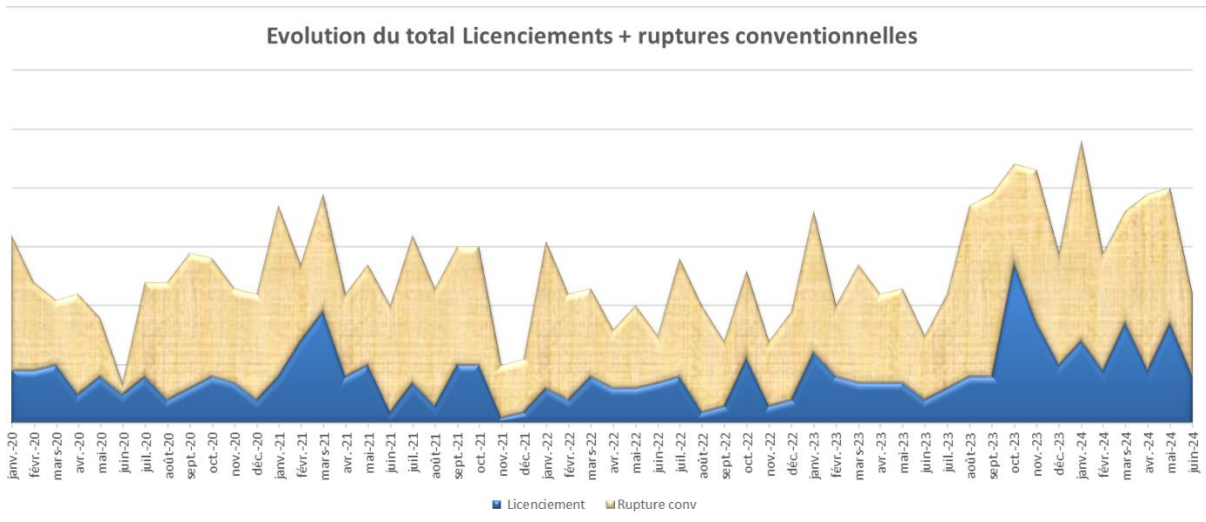


Le taux de démission annuel (en glissement) est désormais nettement en dessous de nos points de repères pour un fonctionnement « normal » de l'entreprise :

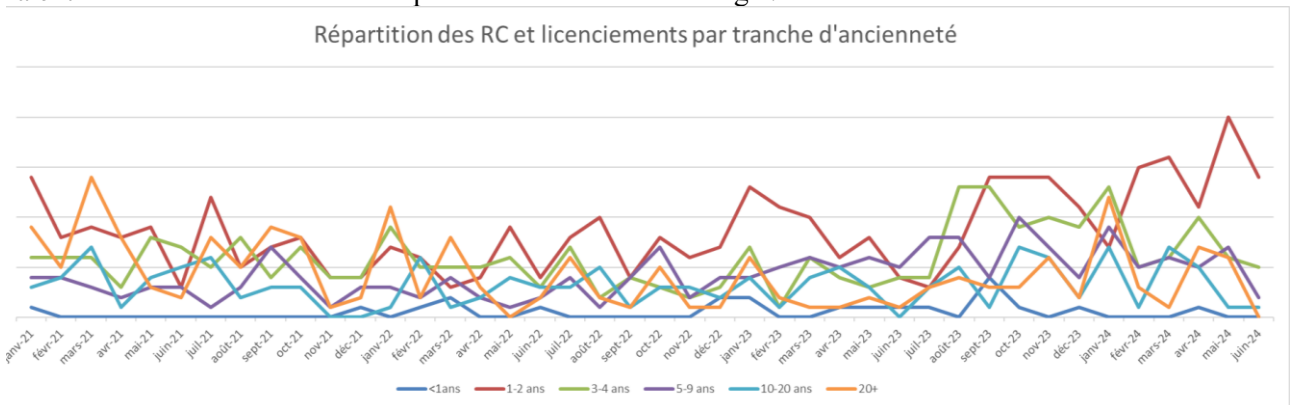


Après la période « trop calme » liée au Covid puis à la période « trop agitée » de l'emballement 2022-2023, on revient de nouveau sur une période « trop calme » sur le plan du renouvellement d'effectif.

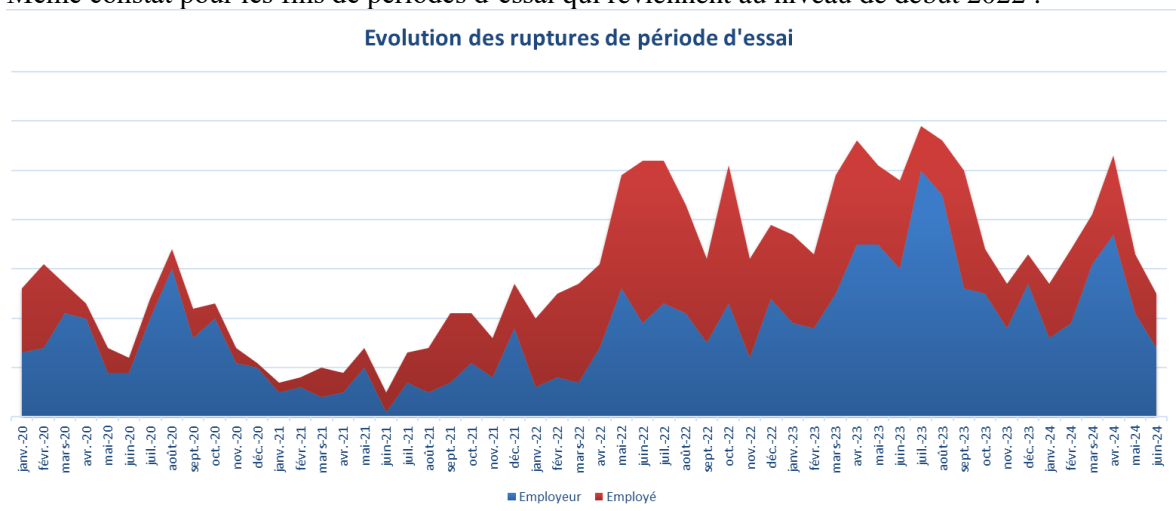
Après 10 mois à des niveaux plus élevés que les années passées (août 2023-mai 2024), le nombre de licenciements et de ruptures conventionnelles redevient sage :



Note : on constate toutefois que pour la tranche d'ancienneté 1-2 ans, la courbe n'a pas vraiment ralenti. Par contre c'est très calme pour les autres tranches d'âge :

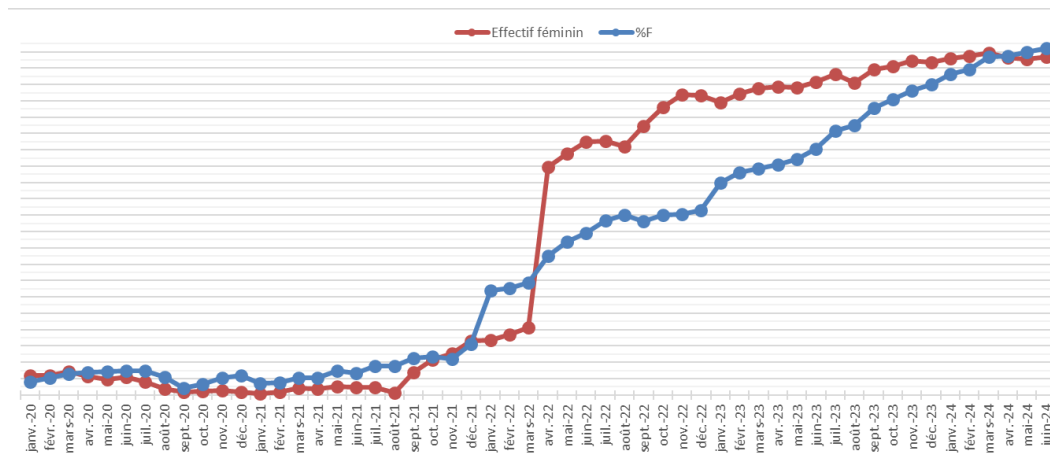


Même constat pour les fins de périodes d'essai qui reviennent au niveau de début 2022 :



Reste à savoir s'il s'agit d'une pause passagère ou d'une tendance de fond... A surveiller les prochains mois...

Le taux de féminisation continue son irrésistible ascension. Il atteint un nouveau record :



Analyse de l'activité économique

Pas de chiffres communiqués ce mois-ci.

En synthèse des échanges oraux de la situation actuelle :

- Marché attentiste en cette période électorale/post-électorale atypique, notamment dans le secteur public
- Attentisme aussi dans la finance, lié aux incertitudes autour de la dégradation de la note de la France
- Attentisme aussi chez certains grands comptes (ex : Airbus, Stellantis...) pour des raisons diverses et liées à leur propre business ou leur organisation interne.
- Au final, pas mal de sortie de projets, en grande partie non anticipables
- Malgré tout un funnel qui reste très fourni et encourageant... mais avec un passage en signature qui est souvent retardé...